



Tony Durand

J'AI UN BÛCHERON  
DANS MON ARBRE  
GÉNÉALOGIQUE

*Prose*



Ce principe de solidarité n'est sans doute pas étranger à l'arbre qui, dans sa première vie, a appris à faire masse, ayant intuitivement compris que la communauté le protégeait, chacun étayant l'autre, et qu'il pouvait y avoir un profit à entretenir des liens avec d'autres essences.

Selon le hasard des affectations, l'arbre pourra connaître un destin plus ou moins risqué. Certains seront voués au combat, d'autres à l'exploration, au transport de marchandises variées ou de passagers, à la pêche ou encore à la promenade sans but précis, plaisamment dénommée plaisance. Sur des mers démontées ou des ruisseaux presque à sec.

Tous ne connaîtront pas l'ivresse des batailles navales, l'odeur persistante de la

poudre ni les effluves de soufre de la piraterie. Mais ils auront la satisfaction de voir du pays. Et sans doute, situés à la conjonction de la mer et du ciel, retrouveront-ils une sensation qu'ils connaissent déjà : celle d'être à cheval sur deux dimensions, d'avoir accès au dessus et au dessous des choses, entrevoyant des mondes qu'ignoreront toujours ceux qui se contentent de rester sur le pont.

Goélette, frégate, caravelle, trois-mâts, Chaloupe, pirogue, canoë, galère, drakkar, jonque, galiote, corvette, brick ou modeste barcasse, tout ce qui ressemble à une embarcation flottante paraît pouvoir être bâtie de bois. Le sous-marin fait exception, son statut ambigu, pas franc du collier, le fait flotter entre deux eaux, indécis.

Quelle que soit leur affectation, ces Reconvertis auront à l'esprit la possibilité,

aussi effrayante qu'excitante, du naufrage, ce moment précis où les cartes sont rebattues et où le tri est fait entre ce qui flotte et ce qui coule. Les sujets les plus débrouillards, en ces circonstances, trouveront à s'employer comme radeau pour sauver les meubles.

**L**e mobilier, voilà une autre voie prestigieuse qui peut se présenter à l'arbre (ou que, plus prosaïquement, on lui indiquera sans lui demander son avis, ni lui demander quel style a sa préférence : plutôt Louis XIII, Directoire ou scandinave contemporain ?). Ce destin conviendra aux moins aventureux et aux plus dociles ; même s'il y a, au bout du compte, la satisfaction propre au raffinement, c'est néanmoins de servir qu'il s'agit (la servante ou la desserte sont d'ailleurs deux sous-catégories mobilières possibles), et c'est un destin qui ne convient pas à tous les tempéraments.

Une ode à l'arbre.  
L'arbre de vie.  
Comme un double.  
Un prolongement.  
Un miroir de soi.  
Qui nous questionne,  
nous réveille et  
nous révèle.  
Un chant, un charme.  
Une joyeuse balade.  
Entre les branches  
et les mots.

